

## LE BIEN-ÊTRE ANIMAL AU QUOTIDIEN

Nicolas Devillers, chercheur scientifique en comportement et bien-être du porc, Centre de R-D sur le bovin laitier et le porc, Agriculture et Agroalimentaire Canada  
Nicolas.Devillers@agr.gc.ca

# LE COCHON QUI SE MORD LA QUEUE

Une des pratiques d'élevage régulièrement montrée du doigt en production porcine est la coupe de la queue. Pourquoi l'éleveur coupe-t-il les queues, quelles en sont les conséquences pour les porcs et quels sont les moyens de rechange à la coupe de queue? Voici des réponses.

La coupe de queue est une solution simple à un problème complexe. En pouponnière et en engraissement, il n'est pas rare de voir des porcs mordre la queue de leurs congénères, parfois jusqu'au sang et plus encore. Ce phénomène, appelé caudophagie, est difficile à contrôler, imprévisible, contagieux et entraîne des problèmes de santé potentiellement graves, comme des infections et des abcès, et des

pertes économiques en raison de la condamnation des carcasses à l'abattoir.

Mais pourquoi les porcs se mordent-ils la queue entre eux? Les recherches effectuées jusqu'à présent nous apprennent que la réponse est multiple, car les motivations des porcs sont multiples. Dans un premier temps, les porcs peuvent être amenés à mordre les queues, tout comme les oreilles de leurs voisins, parce qu'ils

n'ont pas d'autres objets d'exploration. En effet, le porc est un animal fouisseur, qui est fortement motivé à explorer son environnement, initialement pour chercher de la nourriture. En élevage conventionnel, où les surfaces sont lisses, les objets fixes et où il n'y a pas de substrat manipulable, la queue du voisin devient un support intéressant d'exploration. Par la suite, l'apparition de petites blessures et de sang peut renforcer ce comportement et amener les porcs à littéralement se manger la queue entre eux. Autre motivation possible, l'accès restreint à la mangeoire et une forte compétition alimentaire peut amener les porcs à se mordre la queue pour accéder à la nourriture. Enfin, une insuffisance en protéines, en sel ou en énergie dans l'aliment pourrait contribuer à l'aggravation des épisodes de caudophagie en augmentant l'attrance des porcs pour le sang.

### Motivations multiples, remèdes multiples

Sachant les motivations des porcs, comment pouvons nous les empêcher de se mordre la queue les uns les



La coupe de queue est une solution simple à un problème complexe.

autres? Idéalement, il faudrait s'attaquer aux causes profondes de la caudophagie; la difficulté étant que les motivations étant multiples, les actions à mettre en œuvre le sont aussi. Ainsi:

- fournir aux porcs un substrat d'exploration comme de la paille,
- s'assurer que le nombre de places à la mangeoire est suffisant (au moins un espace pour quatre porcs),
- s'assurer que de l'eau est disponible en tout temps à un débit suffisant,
- vérifier que la composition de l'aliment rencontre les besoins des animaux en fonction de leur stade de croissance,
- réduire la densité d'animaux dans les parcs,
- et améliorer la ventilation et la qualité de l'air

sont autant de solutions qui contribuent à réduire les risques de caudophagie.

Dans les élevages, le premier réflexe est souvent de supprimer l'objet en question – la queue – purement et simplement. La coupe de la queue est d'autant plus efficace qu'elle est courte et uniforme pour tous les porcs. Mais si la coupe de la queue est simple, elle n'est pas sans conséquences. En effet, les recherches ont montré que ce geste est douloureux pour le porcelet lors de la coupe et dans les instants qui suivent. De plus, elle peut entraîner le développement d'un névrome qui augmente la sensibilité à la douleur au niveau du moignon, ce qui expliquerait en partie pourquoi les porcs avec une queue coupée se laisseraient moins mordre.

Au final, couper la queue est certes une méthode efficace, mais elle a tendance à être utilisée systématiquement alors qu'il n'y aurait peut-être pas de problème de caudophagie plus tard. De plus, couper la queue supprime peut-être le symptôme mais certainement pas le problème. Pour régler définitivement le problème, les producteurs auront avantage à envisager plusieurs des actions décrites ci-dessus. ■

*Note : Si vous désirez en savoir plus sur un sujet se rapportant au bien-être des porcs ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à rejoindre l'auteur par courriel.*